

Ajoncs et digitales ou gants de Notre-Dame au Nez de Jobourg (Cotentin)



Mauves Bec de grue près d'Isigny-sur-Mer (Calvados)



Champs cultivés, friches perdues

Le champ prospère en ses flammèches,
Ses braseros et ses flambeaux,
Où le soc a mis en lambeaux,
Une lande et ses brousses sèches.

Si vous rendez les terres riches,
Lins bleus, sarrasins violets,
Coquelicots, colzas, bleuets,
Plus rares sont nos humbles friches

Et sans ce voyant calicot,
Combien de pays en tricot,
Au naturel, étaient moins chiches ?

Champs cultivés, friches perdues



Champ de fleurs de lin du côté de Montivilliers (Normandie)



Un champ de fleurs de sarrazin (Normandie)



Fleurs de colza et de coquelicots au cap Gris-Nez (Nord – Pas-de-Calais)

Les dons des fleurs sont des couleurs

Quand devant un mur gris, des grillages sévères
Un parterre de fleurs étend ses coloris
On y voit des édens, on y voit des loris
Pour mieux, sous leur loden, occulter nos misères.

Potentilles, crocus et jaunes anémones,
Glycines, daturas, au port évanoui
Adonis aux beautés d'un astre épanoui,
Vos présents irisés valent bien des aumônes.

Les dons des fleurs sont des couleurs



Les fleurs de Flandre



Une passerelle fleurie en Picardie



Sur un pont du canal de dérivation à Villeneuve d'Ascq (Nord)

Retour au port

Le marin se déride aux courbes du rivage
En revoyant les toits ardoisés des maisons
Dans un cadre où couleurs, listons et floraisons
Se mêlent pour l'attendre au seuil de l'arrivage.

Son bateau confié, aux soins du carénage,
Ses pas l'emporteront sur des listeaux pastel

Où tout un quai d'ajoncs sur la côte aménage,
Où son foyer paraît un merveilleux castel.

Les mimosas seront porcelaines de Sèvres
Et laissant aux rochers, leurs varechs, leurs oursins
Empruntant aux baisers, la nacre des buccins,
Il prendra de l'aimée un velouté des lèvres
Et toute la douceur du contour de ses seins.

Mais, là-bas, dans la crique où le port se camoufle,
N'entend-il pas déjà du grand large, le souffle ?
Cet appel plus puissant que celui de la chair,
C'est le cri d'une mère à l'humeur possessive
Dont l'amour peut franchir l'épaisseur des coursives,
Si forte à son oreille est l'emprise des mers.

Retour au port



Kermenguy près de Lézardrieux (Côtes d'Armor)



Le village de Loguivy-de-la-Mer (Côtes d'Armor)



Aux environs de Tréguier près de Penn Lann (Côtes d'Armor)

Une partie de campagne

Il est un vert tapis où broutent quelques vaches,
Puis un immense pré, où la faucheuse bruit
Et des moutons parqués en attendant la nuit…
Des troupeaux de chevaux à l'abri des cravaches.

Un chemin fuit au loin sur des fanes jaunies,
Un ruban de verdure attrapant l'horizon…
Un bosquet clairsemé près des ouches brunies
S'étonne d'être là, dans l'herbe et le gazon.

Une partie de campagne



Sur la lande de Pleumeur-Bodou (Côte de granit rose)



La prairie basque



La campagne au dessus de Sivry-sur-Meuse

Douce et fragile campagne

Sous les éteules de Cybèle,
Combien de grillons ont leur stèle ?
Au bord des champs, au bord des bois,
Combien d'animaux, aux abois ?
La plaine est une longue plainte
Où chaque haie émet sa crainte,
Arbres, tiges, feuilles, fétus,
Bosquets des prés aux tells têtus…
Sous son manteau qui se déchire,
La terre geint, son cœur expire.
Elle sera morte demain
Si nous ne lui tendons la main.
La grande Dame ne respire
Que si nous demeurons humains
Pour la sauvegarder du pire.

Douce et fragile campagne



Vue de la Flandre sur les hauteurs de Cassel (Nord)



Le long de l'aber Ildut près de Lanildut (Finistère)



La montagne de Séry à la Croix Colinot (Aisne)

De forêts en broussailles

Où le chemin bancal vacille sur la côte,

Sous la cape d'un jour aux contours imprécis,

Mes pas vont faire un tour vers un but indécis,
Comme un esquif errant qui jamais ne s'accote.

La forêt tronçonnée a des souffles acerbes
Et je n'ai plus de verbe aux lais inconsolés
Pour pleurer la futaie aux baliveaux imberbes
Cédant languissamment ses arpents désolés.

Où l'arbre se retire, on voit bouffer les herbes,
Mauvais chardons des champs qui ne sont pas des prés
Et la ronce ironique aux bourgeons empourprés
S'empare d'un buisson pour y jeter ses gerbes.

De forêts en broussailles



Vers le Cap de la Chèvre (presqu'île de Crozon)



Paysage basque vers la Croix de Galzetaburu



En lisière de la forêt de Tusson (Deux-Sèvres)

Terres rebelles et landes belles

Epilobes, bruyères,
Arbrisseaux en lumière,
Landes accrochant les nuages,
Grands espaces des voyages,
Volcans aux colonnes en ruines,
Chaînons âgés, vieilles échines,
Steppes sauvages et sans rivage ;
La liberté, c'est votre image.

Terres rebelles et landes belles



Paysage de dykes dans le Massif Central



Sapinières et dykes dans le Massif Central



Lande et bruyères au Portalet (Pic du Canigou)

Ciel de saphir, sols d'émeraude

L'herbe en ces lieux est verte
Et l'anse, bouche ouverte,
Avale tous les cieux
Puis quand l'outre des dieux,
En bruine, se déverse,
Il naît de cette averse,
Des ris d'azur radieux
Qu'une mare renverse.

Ciel de saphir, sols d'émeraude



Chemin du littoral au Nez Bayard (presqu'île du Cotentin)



Talweg entre les dunes (Cotentin)



La légende du marais

Le marais se déroule en un lamé de lune
Quand l'astre vient glisser sur l'iris des étangs
Laissant des feux follets sur les joncs grelottants
Où gîte en moire d'or, l'âme de la lagune
Et la légende fuit aux bras de l'onde morte,
Charriant aux brouillards l'albescente cohorte
Des grands nénuphars blancs en fantômes flottants
Pour hanter une mare aux roseaux tremblotants.

La légende du marais



Le marais du Gouffre (Côtes d'Armor)



Marais de la Brière



Le marais de l'Ile de Conleau (Morbihan)

Aux spasmes des rias

Quand la mer, de ses bras, vient étreindre la terre,
On entend s'agiter tous les flux de ses flancs
Et sur l'estran rocheux qui lui sert de bas flancs,
Son orle a de l'argent pour coudre un mésentère.

Ainsi, l'aber déroule et module ses bancs.
Le soir, il mue en or, usant d'un magistère
Et sur son dos sableux, un brouillard d'oiseaux blancs,
Puise en ses philtres creux, l'eau qui le désaltère.

Aux spasmes des rias



Embouchure du Gouessant vers Pont-Rolland (Côtes d'Armor)



L'aber Ildut – Brélès (Finistère)



Le port de Pléneuf-Val-André (Côtes d'Armor)

Dans le dédale des abers

Quand au fond de l'aber
Vient se glisser la mer,
Furtive et frémissante,
Son onde gémissante,
En propageant son chant,
Abreuve un baptistère
Aux vasques s'ébréchant.
Ainsi, gorges en terre
Et rias se cachant,
Aux fonts du Finistère,
Immergent le couchant.

Dans le dédale des abers



Au cœur de l'Aven (Morbihan)



Dans les abers du Morbihan



Les labyrinthes de l'anse de Kerroched (Morbihan)

Terres d'ajoncs

Vers les rives côtières
S'achemine la lande
Où les ajoncs en bande
Vont courtiser les pierres
Et le sable s'endort,
Au fond des criques d'or
Où le solen s'enterre
Pour que le Finistère
Ait encore ses ports,
Raz et glaz en Armor
Et l'attrait du mystère.

Terres d'ajoncs



Le long de la Baie de la Fresnaye (Côtes d'Armor)



Chemin côtier – Pointe de Longue Roche (Côtes d'Armor)



Chemin côtier à travers les ajoncs (Côte d'émeraude)

Au caprice des sentes dorées

Chemins des inconnus et sentiers des bordures,

Vous brodez vos rubans aux pas des libertés
Et les êtres perdus, pour leur félicité,
Empruntent vos élans sur des traces moins dures.

Chemins cerclés d'ajoncs aux louis d'or en boutures,
Vous déroulez le sable en lissant le rocher
Et pour combler nos cœurs, sans rêne et sans cocher,
Echappons-nous pour suivre un lé de vos coutures.

Au caprice des sentes dorées



Le long de l'aber Vrac'h (Finistère)



Les grands champs vers l'anse de Morieux (Côtes d'Armor)



Le chemin de la cabane Vauban (baie du Mont-Saint-Michel)

Les anses en treillis d'or

Sur le miroir de l'anse au cœur du cours échu,

Les goélands lactés dans le courant se plongent

Creusant la vague bleue où les jusants s'allongent
Pour y prendre un poisson entre leur bec crochu.

Au tiroir de la crique où le sable s'éponge,
Où la sterne en trissant observe les limons,
Une côte affouillée happe les goémons
Aux abysses d'azur qu'un ample roulis ronge.

Les anses en treillis d'or



L'anse de Ty Marc vue de la Pointe de Talagrip (presqu'île de Crozon)



Le long de la Pointe des Espagnols (presqu'île de Crozon)



Anse de Camaret - Pointe des Espagnols (presqu'île de Crozon)

L'estran en camaïeu

Veuillez ouvrir vos yeux au bord de la falaise,
Saisir ce camaïeu aux limpides reflets,
Vous entendrez un orgue aux multiples soufflets,
Aux tuyaux de granit, de calcaire et de glaise.

Venez humer le vent, l'iode et la fougère,
Ecouter la rumeur du large et du ressac
Et, des buissons côtiers, caresser l'entrelacs.

Ici, la vague danse en sa course légère.

L'estran en camaïeu



Sur la côte aux environs de Doëlan (Finistère)



Le sentier côtier vers le Nez Bayard (Manche)



Le sentier vers le Bec d'Amont (Manche)

Les rivages existentiels

Les vagues en rouleaux, rapides, se pourlèchent,
Submergeant les pourpoints des sables émergés
Et d'estocs en récifs, cabotant, se dépêchent
D'assiéger le rivage aux redans aspergés.

Sous les pins, affrontant ces forces colossales,
Prostrés dans l'expression du lutteur épuisé,
L'estran sonde le pouls des ondes abyssales
Et vassal dévoué, s'incline, médusé.

Les rivages existentiels



Le long de la Baie du Mont-Saint-Michel (Manche)



Pointe de Tréboul et l'Ile de l'Aber (Finistère)



En direction de Paimpol (Côtes d'Armor)

Vagues des mers,
vagues des dunes

Poussés par l'océan, coule sans fin, des grains,
Où les oyats groupés, vont occuper la dune.
Quand le souffle éolien mord la colline brune,
Cet élyme du sable entremêle ses brins.

C'est une digue d'or sur un caillebotis,
Une lèvre d'abîme au bord de l'indicible
Où les flux vont semer l'écho de l'invisible
Avec un ris de brise où l'oiseau s'est blotti.

Vagues des mers, vagues des dunes



Les Grandes Dunes de Vauville (Manche)



Les landes du Cap de la Hague (Manche)



Plage de Sainte-Anne – Baie de Douarnenez (Finistère)

Aux brisures de l'océan

Dans un élan de pierres,

Un liséré de terre

Se brise en se baignant
Et son ventre en saignant,
Crache en éclaboussures,
Tous les doublons d'argent,
Jaillis de ses blessures.

Aux brisures de l'océan



En face du Toëno – Trébeurden (Côte de Granit Rose)



Roches du Houffet (Cap de la Hague)



L'anse Saint-Martin (Cap de la Hague)

Les lèvres ondoyantes

Des embruns en brouillard

Arrosent au hasard,

Faluns et coquillages
Et pour son maquillage,
La plage en s'écaillant,
Etale en son sillage,
Les galets s'égaillant.
A quelques encablures,
Quelques solens baillant,
Soulèvent leurs voilures
Aux brisants pagayant.

Les lèvres ondoyantes



L'anse de Sciotot vu du cap de Flamanville (Manche)



Rochers du Houffet (cap de la Hague)



Phare de la Plate (cap de la Hague)

Quiberon

Sur la côte sauvage
Galope le rivage
Rattrapant l'horizon.
Les éperons des grèves
Piquent la mer sans trêve
Et chanfrein de gazon,
La falaise en un rêve,
Etend sa floraison

De criques où se lève,

Dans un bleu tourbillon,

Enfant déesse d'Eve,

La nymphe Quiberon.

Quiberon



Le rocher de la Truie (côte sauvage de Quiberon)



Beg en Aud (côte sauvage de Quiberon)



Port Kerné (côte sauvage de Quiberon)

Au moulin de la mer

Ils sont quelques rochers
Dormant au bord du sable
Et des sables dorés
Dressant la dune instable
Où comme un bon meunier,
Sous la brise marine,
L'océan s'enfarine
Pour y meuler ses grains,
Y brasser les marins,
Dont les filets et mailles
Y récoltent semailles
Et bercent leurs orins.

Au moulin de la mer



Rochers de Lesconil – Plage de Kersauzon (Finistère)



Les dunes du Marquenterre (Baie de Somme)



Nuages sur la baie du Mont-Saint-Michel

Dans le ventre des mers

Les flots sans cesse ressassés,
Dans une courbe des falaises
Où les varechs sont amassés,
Vont apporter jamais lassés,
Du ventre doux de la Genèse,
La vie où la houle s'apaise,
Mêlant ses ris entrelacés.

Dans le ventre des mers



La Baie de Somme



Anse de Sciotot – Cap de Flamanville



Aux kaléidoscopes des moëres

Au céladon de l'espérance,
Tous les miroirs de l'univers
Réfléchiront quelques beaux vers
Pour embellir leur apparence
Et tous les fjords en habit vert
Dans leur fontaine de jouvence
Décideront à ciel ouvert
Que de Dunkerque à la Provence,
La France aura sur son revers
Des saphirs et des lés de garance.
Chassant la grisaille à vauvert
Pour se bercer d'une romance,
Du gai printemps jusqu'à l'hiver,
Le littoral mettra ses ganses
En son cordon des élégances

Au bal où la terre et la mer
S'inviteront pour une danse,
Aux bras enlacés de l'aber
Et de l'anse.

Aux kaléidoscopes des moëres



La plage Sainte-Anne (Morbihan)



La plage de Porz-Carn



La Baie de Quiberon

Aux abords des gouffres

Les gouffres de leurs voix, aux sombres tessitures,

Appellent la tempête aux fougueuses montures
Et l'abîme entrouvert avalant les esprits,
Attire en l'au-delà, les êtres qu'il a pris.
Abysses dévorants, fermez vos sépultures.
Ne prenez plus jamais les marins en pâture.
Au milieu des courroux, c'est la fraternité
Qui soude les pêcheurs comme les épissures
Et les ramènent saufs, des puits d'éternité.
La nature fait don de son humanité
A ceux dont le respect, affiché, la rassure.

Aux abords des gouffres



La Pointe de Lost Marc'h (presqu'île de Crozon)



Effets de vagues à la Pointe du Bellec (presqu'île de Crozon)



L'anse de Dinan (presqu'île de Crozon)

Dans les entrailles de la Genèse

Poussant d'un bras, son avalanche,
Une mer d'écume et de bris,
Au fond de l'anse, cherche abris
Où son tourbillon se déclenche.
Le flux se tord dessous la terre
Usant, frôlant, râpant, buttant.
Où le jusant meurt en luttant,

La vague s'abîme et s'altère.
C'est un combat digne d'hercule,
Des heurts où le gouffre rugit
Et dans l'arène où l'eau mugit,
L'étoc se cabre ou bien bascule.
Dans le grand cri de la naissance,
Un ventre est un déchirement !
Ainsi sortit Eve, d'Adam,
De sa côte en toute innocence.

Dans les entrailles de la Genèse



Une crique au Cap Sizun (Finistère)



La Pointe de Lost Marc'h, son éperon barré, la Pointe de Kerdra et la plage de La Palue (Crozon)



Entre Plougasnou et Locquirec (Finistère)

L'appel de l'horizon

Que de l'immensité des marais et des sables
S'incarne un sentiment fort de sa liberté,
Que les yeux embués quittent leur cécité
Pour saisir le signal des lointains impalpables
Là-bas sur un cristal où s'impose l'espace
Que les limons dorés affinent leurs joyaux,
Que les rais du soleil scintillants et royaux
Nimbent ce vaste lit où repose leur grâce.

L'appel de l'horizon



La plage de Hauteville-sur-Mer (Manche)



La plage de Denneville (Manche)



L'attraction du vide

Dans une mer de sable où n'éclot aucune île,
Où la trace se perd et n'aboutit jamais,
Songe, que le matin, en ces lieux, tu ramais
Pour joindre un horizon que tu jugeais utile.

Du désert, tu ressens l'inéluctable étreinte.
Tu voudrais sur ce plat, mettre une embarcation,
D'une sabline en fleurs, cueillir l'incarnation.
Ton rêve évanoui n'a laissé qu'une empreinte.

L'attraction du vide



La Baie de Somme



La Baie de Somme



La plage de Tronoan (Finistère)

La lumière au-dessus des abysses

Terres d'ajoncs et de beauprés,
Où les navires diaprés,
De latitude en longitude,
Traînent au port leur solitude ;
Terres d'onyx ou d'orichalque,
Venez dresser vos catafalques
Aux phares nés sur vos parois.
Dessus les flots en désarroi,
Balayez de vos feux, la vague
Et cette étrave qui divague,
Agrès tendus sur le chalut,
S'y guidera pour son salut.

La lumière au-dessus des abysses



Le phare de Gatteville (Cap de la Hougue)



Le phare de l'Ile Vierge – Côte des Naufrageurs (Finistère)



Le phare de la Hague vu de Goury (Manche)

Derrière l'éventail de la darse

Contre les quais du port, reposant leurs carènes,
Nourris d'embruns salés et griffés aux brisants,
Les bateaux au radoub, essoufflés et gisants,
Rêvent de retrouver le doux chant des sirènes.

Roulant sur les guideaux, ils entendent la vague.
C'est l'appel du grand large aux soupirs du ressac.
Rampant sous l'écoutille et grisant le tillac,
Il séduit une drisse en embrassant sa bague.

Derrière l'éventail de la darse



Le port de la Pointe de Trévignon (Finistère)



La rade de Port-en-Bessin – Huppain (Calvados)



Le port de Loguivy-sur-Mer (Côtes d'Armor)

Ports de brume et d'embruns

Près des quais parcourus des bruits du mareyage,

Les bateaux amarrés devisent dans le port,

Des femmes de l'Armor dont l'amour est si fort
Pour leurs rudes marins si souvent en voyage.

Près du môle bourru vernis de coquillages,
Renforcé de rochers tossant ses contreforts,
Les chalutiers ventrus, toussant de leurs efforts,
Dans le goulet battu, impriment leurs sillages.

Ports de brumes et d'embruns



Le port de Roscoff (Finistère)



Sur le quai de Barfleur (Normandie)



Chalutier rentrant au Tréport (Manche)

Ports d'embruns et de brumes

Une foule de mâts, d'agrès, de bastingages,
Des chalutiers trapus et des pêcheurs doués,
Des gens de mer têtus, à l'océan, voués,
Ils parlent des bretons fiers de leur héritage.

Lourds de leur cargaison, virant au lamanage,
Le roof mouillé d'embruns, le moteur enroué,
Les langoustiers repus aux filets dénoués,

Eprouvés mais vainqueurs, gagnent leur amarrage.

Ports d'embruns et de brumes



Le port du Guilvinec (Finistère)



Le port de Camaret et Notre-Dame de Rocamadour (Finistère)



Le port de Paimpol (Côtes d'Armor)

Dans la forêt des mâtures

Parmi les voiliers blancs au coton jacassant,
Dans la forêt des mâts, un cri rompt le silence.
Les élingues crissant au vent qui les balance
Se penchent sur la mer au roulis fracassant.

Se pressant sur la darse où leur essor descend,
Le jabot dans les flots et le bec aux étoiles,
Ces grands fous de Bassan vont ajouter leurs toiles
Semblant les ariser dans l'air luminescent.

Dans la forêt des mâtures



Le port de Saint-Vaast-la-Hougue (Manche)



Le port de Lézardrieux (Côtes d'Armor)



Le port de Cherbourg (Cotentin)

La danse des gréements

Petits bateaux bleus, blancs et rouges,
Frêles doris où la mer bouge,
Posant leurs ris, au nid du port,
Abandonnés au gré du sort,
Bateaux de pêche et chalutiers,
Canots feulant aux vents luthiers,
Ils valsent sur les vaguelettes
Où leurs noms sont des amulettes.

La danse des gréements



La jetée du port de plaisance à Cherbourg (Manche)



Le bassin de Honfleur (Calvados)



Le port de Concarneau et la ville close (Finistère)

Impressions d'escale

Loin des merlons de pierre où le reflux s'attarde,
L'hirondelle de mer que l'on voit tournoyer,
D'une aile comme un foc allant se déployer,
Régate sur le roc où Granville est en garde.

Comme un vieux bourlingueur fatigué des voyages,
Un crevettier hâlé dort au chant des clapots.
La mouette au Tréport s'égosille en sanglots,
Appelant la marée aux riches ennoyages.

Impressions d'escale



Le rocher du Roc à Granville (Manche)



Le port de Barfleur à marée basse (Manche)



Le Tréport (Seine-Maritime)

Du pays Bigouden à Crozon

Quand la falaise aux traits de glaise
Arrime en mer ses rocs saillants,
Elle tient tête aux assaillants,
Qui la modèlent à leur aise.

Les goélands et les mouettes
Fouillent la vase aux doux vélins
Où des algues aux doigts félins
Tressent les points de leurs couettes.

Ceignant leurs coiffes bigoudènes,
Les "Tas de Pois" au féminin
Sont demoiselles en hennin
Pour prendre rang parmi les reines.

De Crozon "glaz" en Cornouaille,
Vous aimerez tous les bretons
Où "Dan ar Braz" sur tous les tons,

Chante l'Armor et ses ouailles.

Du pays bigouden à Crozon



Les Tas de Pois - Pointe de Pen-Hir – (presqu'île de Crozon)



Plage de Pors Péron (Cap Sizun)



Vagues sur la plage de Porz-Carn (Côte de Cornouaille)

Au cap Sizun

De la pointe du Van au phare de la Vieille,